



Compte rendu - Le_Club 1ère rencontre

Participants :

Carole Fabre : consultante web collaboratif & contributif

Vincent Mayoux : spécialisé dans l'informatique documentaire, a créé l'association Humus & Associé (valorisation de la matière organique) <http://humusetassocies.org/> . Travaille sur un projets de catalogues de bibliothèques partagé entre plusieurs associations (dans l'environnements et dans l'ess) : l'objectif est de mutualiser des outisl informatiques pour mettre des fonds documentaires en ligne, les rendre visibles et pouvoir gérer les outils utilisés via une plateforme distante

Enora le Mignon : Coquelicom : atelier graphique écolo et responsable, avec des actions de webdeisgn . Travaille à Tau dans un lieu de Co-working à Toulouse avec des web-développeurs : <http://coquelicom.fr> et <http://tau.arbousier.info/>

Agnès Bonnet : travaille à Etymon, structures d'accompagnement au développement de projets d'économie sociale et solidaire. Bcp de structures qu'elle accompagne se posent des interrogations sur la communication, notamment sur le web... <http://etymon.fr>

Aurélie Zussy Strirer : consultante, chargée de mission ESS

Laurent Chedanne : co-président de Soletic, collectif de personnes qui ont compétences autour du web : refencement, developpement.. Le but de ce collectif est de développer des projets web innovants socialement qui relie les personnes entre elles dans leur vie queotidienne. Chaque membre intervient dans les projets individuellement en presta, pour collectivement concevoir des outils.

Amélie Masca : co-présidente de Soletic, spécialisée en web design , ergonomie

Christian Farcy : Président du CLAP <http://www.clapmp.com/>. Formateur en TIC auprès des seniors, il intervient sur des formations auprès de PME et PMI, et prépare également des étudiants aux examens européens.

Céline Robert : travaille à Com3elles : une Scop , agence de com. Grande utilisatrice des TIC , elle intervient notamment sur l'accompagnement à la presence sur le web ... <http://www.com3elles.com/>

Fred Ortuno : chargé d'info et co coordinateur du Couac : <http://couac.org/>

Sylvain Le Bosquain : co-fondateur de Solidées , une structure qui œuvre pour des idées libres et solidaires, qui accompagne à la création d'activités nouvelles dans le domaine de la solidarité, à l'image un incubateur qui vient se placer en amont des dispositifs d'accompagnement existants <http://www.solidees.org/>

Sonia Conti : chargée de la valorisation de l'ARCALT (association qui organise le festival du Cinéma d'Amérique Latine) sur les réseaux sociaux et les plateformes de micro-blogging.. <http://www.cinelatino.com.fr/>

Carine Asuar : Administratrice de l'association Combustible. Elle accompagne des associations à la structuration de projets, à la recherche de financement, à l'administration...

Laurent Guerby : président de Tetaneutral.net fournisseur d'accès internet associatif . L'objectif de l'association est avant tout de démystifier ce que sont Intrenet, un opérateur, un hebergement de site

web l'asso après un an d'existence compte environ 80 membres. <http://tetaneutral.net>

Olivier Hag : président de l'Esplanade, réseau associatif autour de la culture numérique à Toulouse <http://lesplanade.org> et coordonnateur des formations aux pratiques numériques à Combustible

Cette rencontre part de l'intérêt de plusieurs membres, dont Combustible, de l'Esplanade pour l'ESS, qui souhaitent savoir les valeurs les valeurs qui sont défendues par les acteurs de l'ESS les amènent à avoir et à partager des pratiques communes avec les outils numériques .

Autrement dit , serait il possible de définir ce qui serait de l'ordre d'une **pratique numérique sociale, solidaire, éthique et responsable ..**

cette réflexion ne peut pas se faire qu'à 2 ou 3 acteurs , c'est pour cela que Combustible a décidé de lancer le Club afin de favoriser une **réflexion collective et participative** sur la question ...

Quelques pistes pourraient servir de bases pour définir la notion de pratique numérique sociale, solidaire, éthique et responsable :

- **le respect des internautes**
- **le partage des savoirs**
- **l'économie de la contribution**

3 thématiques qui en englobent beaucoup d'autres, comme la neutralité du web, les logiciels libres, etc...

Pour mieux comprendre les pratiques numériques dans l'ESS, L'Esplanade et Combustible ont réalisé une étude auprès d'une cinquantaine de structures de L'ESS . Majoritairement des associations ont été auditionnées. Cette étude s'est basée sur la définition de l'ESS dans Wikipedia ainsi que sur la base de données de l'Adepes pour sélectionner les structures à interroger...

les résultats obtenus contredisent un certain nombre de croyances sur les pratiques numériques dans l'ESS par exemple toutes les structures de l'ESS ne privilégient pas les logiciels libres, elles ne s'approvisionnent pas systématiquement via des filières de reconditionnement informatique et/ou de recyclage de l'équipement informatique.

Ce qui veut dire qu'il y a des concepts à mieux partager et/ou dont il faut favoriser une meilleure perception. Certaines structures ont développé de véritables savoirs faire indispensables à leur activité quotidienne à partir de logiciels propriétaires car à l'époque où elles ont commencé leur activité, elles ne connaissaient pas d'outils libres équivalents . Il ne s'agit donc pas de diaboliser le logiciel propriétaire , il faut sortir d'une vision caricaturale des mauvais logiciels car propriétaires et des bons logiciels car libres.

Cependant, l'étude montre que l'on reste encore beaucoup dans le mythe du logiciel libre difficile d'accès alors que les systèmes Ubuntu et Mint ont fait beaucoup d'effort dans l'accessibilité aux nouveaux utilisateurs de noyaux linux .

Il serait intéressant de réfléchir à des dispositifs permettant de favoriser l'usage de logiciels libres dans le monde de l'ESS pour ceux qui s'inscrivent dans une démarche volontaire. Toulibre et Toulous'asso avaient travaillé sur un tel dispositif mais peu de structures ont semblé au courant de ce dispositif dans l'étude, il est donc judicieux de regarder ce dispositif et de réfléchir à son amélioration...

Il manque une cartographie actualisée des compétences dans le monde numérique local, c'est à dire une cartographie interactive, peut-être basée sur Open street Map, en lien avec les profils et publications de l'identité numérique des personnes ayant des compétences dans le monde numérique. Depuis quelques années, les acteurs du monde numérique se regroupent, au delà de la principale structure associative s'intéressant au TIC « la Méele Numérique ». **Plusieurs associations et collectifs se sont récemment créés , ils se structurent progressivement et proposent de nouvelles voies de création et d'innovation sur Toulouse :**

- le hackerspace Tetalab : <http://tetalab.org>
- Tetaneutral.net : <http://tetaneutral.net>
- L'Esplanade : <http://lesplanade.org>
- Le fablab Artilect : <http://artilect.fr>

- L'association Toulouse Sans Fil
- le collectif We work in Toulouse : <http://weworkintoulouse.net/>
- Tau : lieu de co-working : <http://tau.arbousier.info>
- Soletic

Ces associations et collectifs se retrouvent souvent autour de la défense des libertés numériques et offrent une nouvelle visibilité aux personnes développant des compétences dans le domaine numérique.

Par ailleurs, Céline Robert amène, avec l'aide d'autres personnes, La Méléé Numérique à s'ouvrir vers de nouvelles thématiques comme l'économie du partage, les actions sociales et solidaires, le champs de l'ESS.

L'étude menée par Combustible et L'Esplanade s'est intéressée à l'équipement informatique et à sa maintenance, si les structures sont souvent équipées d'un réseau, très peu ont une personne ressource qui s'occupe de la sécurisation et de la maintenance du réseau et des machines, il s'agit souvent de salariés qui gèrent par défaut en plus de leur activités professionnelles quotidiennes, ils bidouillent en s'aidant d'informations trouvées sur les forums. Paradoxalement, peu de structures ont vraiment le besoin d'avoir une personne ressource à plein temps. Ainsi les salariés pourraient être mieux formés pour intervenir de temps en temps sur la mise à jour, l'entretien et le dépannage du réseau et du parc informatique mais, bien qu'étant demandeurs pour être formés, ils sont souvent confrontés au manque de disponibilité pour cela

Sans doute que la piste la plus intéressante est la mutualisation des compétences sur plusieurs structures :

- trouver un dispositif pour que les structures aient accès à des personnes ressources pour sécuriser et gérer leur réseau, la maintenance des machines quelques heures par mois ...
- trouver un moyen de permettre à des structures de co-financer une personne ressource à partager et si possible en lien avec les filières de reconditionnement informatique, pour que chacune bénéficie d'une maintenance régulière de son parc informatique

Et ainsi éviter que les salariés galèrent pendant longtemps sur un problème qu'une personne compétente réglerait en très peu de temps. Elle doit pouvoir travailler avec les structures des filières de reconditionnement informatiques, ainsi que celles qui ont une approche écologique des machines, mais également favoriser la durée de vie des machines par un meilleur entretien du software et du hardware...

Souvent les associations sont confrontées aux difficultés de pérenniser les emplois .. ; donc lorsque la personne qui s'occupait du parc informatique s'en va , la structure est dans une situation délicate ou elle ne sait plus faire marcher les machines, les autres salariés n'ont pas le temps ni les compétences d'où l'importance de la mutualisation avec quelques heures d'intervention par mois...

Une expérience dans ce sens a déjà été menée par le Couac avec d'autres acteurs culturels. Il a été formalisé un outil, l'Opep, une co-organisation pour des emplois partagés. (C'est le principe d'un groupement d'employeur) <http://ge-opep.org> . Ce dispositif dépend de l'investissement des collectivités locales pour se développer, malheureusement, il est à la traîne en Midi Pyrénées .. Actuellement l'Opep emploie 3 à 4 personnes partagées entre plusieurs structures ..

Cet outil mériterait d'être évalué pour vérifier qu'il soit en capacité de porter des emplois partagés sur de l'administration système et réseau, voire pour l'améliorer ...

Un autre dispositif porté par Soletic propose que les intervenants gardent leur indépendance mais fassent du salariat avec un réseau identifié de structures en demande...

Soletic fonctionne sur un principe de réseau où chacun met ses compétences à disposition du réseau (un membre du réseau a besoin d'une compétence très pointue dans un domaine qu'il ne connaît pas , il va donc pouvoir bénéficier de l'intervention d'un autre membre ...). Sur ce même modèle, Soletic crée un certain nombre d'outils de solidarité collective entre les membres du réseau...

La mutualisation ne doit pas se limiter au partage de salariés, elle peut aussi porter sur la ressource documentaire, des dispositifs de formation, du matériel...

On pourrait aussi imaginer deux autres dispositifs :

- favoriser le DO IT Yourself, au travers d'un dispositif qui explique comment fonctionne le « Faire par soi-même » et ses logiques, comment on se débrouille et devient autonome
- L'idée également du partage de compétences, de l'échange de services. Par exemple, de l'informatique contre de l'administratif.. des structures dans le numérique comme l'Esplanade manquent de compétences en gestion administrative...

Concernant un dispositif incluant des prestations de services, Le sol Violette est un moyen de paiement pour favoriser la reconnaissance des acteurs dans l'ESS et mieux les identifier. Au delà de l'aspect local de la monnaie c'est un bon moyen de se reconnaître pour les structures de l'ESS. Un des fondements de cette monnaie ce sont les valeurs de l'ESS. Les acteurs du numérique peuvent être un débouché pour le sol violette.. Adhérer au sol apporte de la visibilité (référencement sur le site Internet) et la reconnaissance de faire quelque chose d'éthique .

D'ailleurs, il serait judicieux lors de la prochaine rencontre d'adopter **une définition commune et partagée de l'ESS**. Par exemple, quelle place pour l'écologie, parce que c'est une thématique à l'importance grandissante pour le numérique.... Quelles méthodes pour alimenter les machines et pour réduire la consommation électrique. Par exemple, pour sensibiliser ses abonnés à la consommation électrique, Tetaneutral.net fixe le prix de son service d'hébergement en fonction de la consommation électrique et non en fonction de la capacité des disques du serveur loué.

Cela permettra ainsi de réfléchir à comment se positionner par rapport à des mouvements proches de l'ESS comme le MOUVES et intéressés par l'initiative Le_Club. Le MOUVES est un mouvement des entrepreneurs sociaux qui essaient de se démarquer de l'ESS qu'ils trouvent moribonde économiquement parlant. Leur démarche porte autour de la question : comment entreprendre et réussir à gagner de l'argent tout en respectant des valeurs, avec du concret ...

L'objectif du Club est de trouver des valeurs pour définir des pratiques numériques sociales, solidaires, éthiques et responsables. Quelles valeurs font qu'on va avoir un meilleur usage de l'internet, que l'on respecte l'internaute mais aussi qu'on évite de polluer les espaces récepteurs d'informations (comme une boîte mail). Mener un travail de réflexion qui peut aider chaque acteur de l'ESS à mieux conscientiser ce qu'il fait au quotidien, ...

Par exemple, lors des inscriptions sur des mailing list/newsletters, au lieu de mettre devant le fait accompli, il est préférable de demander l'avis des internautes

Le travail du Club peut aussi consister à identifier où sont les compétences, où sont les besoins et qu'est ce qu'on met en place pour aider en terme de ressources, en terme d'accompagnement, d'ateliers plus pratiques, les personnes qui en ont besoin à mieux maîtriser ces outils, à mieux comprendre les enjeux liés aux usages des outils et, par conséquent, à utiliser des outils qui leur correspondent..

Par exemple, concernant le logiciel libre, beaucoup de structures dans l'étude ne se posent même pas la question de l'alternative au système propriétaire installé par défaut sur leur machine lors de l'achat, par méconnaissance. Alors que lorsqu'on commence à expliquer les enjeux et les intérêts des logiciels libres, quand on fait des démonstrations d'Ubuntu pour des tâches bureautiques classiques, les personnes sont séduites par ce qu'elles voient et entendent.

Lorsque l'Esplanade et Combustible ont réalisés cette étude, à force de discuter avec les personnes interrogées, elles ont constaté que les valeurs que défendent les structures dans la réalité se retrouvent assez peu dans les choix numériques par méconnaissance. Ainsi, le_Club est une occasion pour lister les usages qui correspondent à des pratiques numériques sociales et solidaires, pour les ordonner, les rendre visibles, accessibles et en inventer de nouvelles.

L'autonomisation et le fait que les personnes soient en capacité à être critiques, à faire des choix en connaissance de cause sont des enjeux primordiaux. Aussi, le travail de Le_Club est d'imaginer des dispositifs qui vont proposer des outils, sensibiliser mais pas imposer ... Et également mettre en place de la ressource pour que les personnes volontaires puissent s'en saisir.

Donc si Le_Club pose des indicateurs qui permettent de valoriser les pratiques numériques éthiques

sociales , etc., ils doivent être le plus objectif possible.

Ex : au lieu de dire tel outil n'est pas bien , il est préférable d'expliquer pourquoi on pense que l'outil n'est pas bien ...

Le_Club doit aussi avoir une mission d'accessibilité notamment au niveau des ateliers qu'il organise, il faut que ces ateliers soient dédiés à l'ESS, à ses valeurs et qu'ils présentent des démarches à suivre d'une façon simple pour se réapproprier petit à petit les outils numériques .

Une autre demande des structures de l'ESS porte sur les outils collaboratifs en ligne et comment les utiliser au mieux. Solidées par exemple teste beaucoup d'outils et s'interroge sur le contrôle des données à distance suivant les outils utilisés.. d'où l'idée d'un hébergeur local ..

Tetaneutral.net est une association uniquement composée de bénévoles, sans salarié, ni subvention. Comme Tetaneutral n'est pas gérée par des professionnels, elle ne va convenir qu'à des structures qui n'ont pas besoin d'une permanence de fonctionnement, elle met à disposition des machines virtuelles dans laquelle l'utilisateur installe les logiciels qu'il veut, il n'y a pas de support par rapport à tel ou tel outil ; Tetaneutral.net est un hébergeur neutre qui n'a pas les ressources pour accompagner les gens qui rentrent dans la vie numérique et vont avoir besoin de soutien, d'une permanence de fonctionnement et d'un certain nombre d'outils... Mais lorsque vous choisissez une machine avec un hébergement chez un professionnel c'est bien d'avoir une politique de sauvegarde de site de repli en cas de problème avec le site officiel et donc dans ce cadre là, Tetaneutral.net est une bonne solution... Mettre son backup à Toulouse chez des gens qu'on connaît et où l'on peut facilement récupérer le disque dur ... Tetaneutral.net n'est pas prestataire de solutions de haut niveau avec tout intégré, c'est plutôt pour des assos qui vont installer eux même leurs outils ou une partie de leurs outils...

Sylvain considère que le rôle des structures de l'ESS est la mise en chantier de choses très spécifiques dans le domaine du libre qui vont permettre de promouvoir les valeurs de l'ESS en terme d'innovation et en terme de développement.

L'Esplanade avec Tetaneutral.net et Combustible mène un projet expérimental d'un serveur type qui hébergerait un nombre important d'outils collaboratifs libres (traitement de texte, gestionnaire de projet, stream audio et vidéo, agenda partagé, éditeur de site et de blogs, espace de stockage, etc...) , cette machine serait accessible par une plateforme en ligne qui permettrait à chaque utilisateur de choisir simplement les logiciels qu'il souhaite utiliser... Dans le cadre de ce projet, il est prévu , dans un deuxième temps, d'accompagner les utilisateurs à se réapproprier les outils et profiter de leur puissance d'action (travail en ligne à plusieurs en temps réel, etc...). Sylvain propose de donner une envergure régionale à ce projet peut-être avec d'autres partenaires... Actuellement le seul partenaire financier du projet est la mairie de Toulouse.

L'objectif de ce projet est double :

- redonner une maîtrise à l'utilisateur sur le contrôle de ses données.
- recréer une relation humaine et de proximité entre l'utilisateur, l'administrateur de la machine et l'hébergeur.

Les difficultés du projet vont être dans un premier temps de :

- rendre les outils libres accessibles
- faciliter un usage complémentaire de ces outils
- permettre la synchronisation des outils

et dans un deuxième temps, la mobilité :

- adapter ses outils aux smartphones et aux tablettes

L'identité numérique :

Concernant la présence sur les réseaux sociaux, plusieurs personnes présentes font le même constat : on ne voit pas beaucoup d'acteurs de l'ess sur les réseaux sociaux, hormis les associations qui bossent dans la culture.

Lorsqu'on parle d'identité numérique, il est important de différencier association et entreprise car ils n'ont

pas le même type de conditionnement à cause des subventions.

D'après l'étude de Combustible et L'Esplanade, le réseau social le plus utilisé c'est Facebook, 94 %. Ainsi les pratiques de l'ESS en ligne ne sont pas centrées sur l'usage d'outils libres et indépendants mais consistent à véhiculer des valeurs sur les plateformes à forte audience.

La communication web éthique et responsable répond à des valeurs donc elle va au delà des outils. D'ailleurs suivant les outils, le champ d'activité et les objectifs des structures, les stratégies d'usage ne vont pas être les mêmes.

Concernant Facebook, il faut veiller à ce que cette plateforme ne soit pas utilisée comme un outil classique de promotion, l'enjeu d'interaction est souvent minoré alors qu'une interaction de qualité favorise le développement et la valorisation de son projet grâce à la contribution des autres internautes...Même si cela évolue, et que l'économie de la contribution commence à rentrer dans les mentalités

Les acteurs de l'ESS doivent comprendre ce que signifie web participatif afin de pouvoir se réapproprier les spécificités des outils 2.0 pour les mettre au service de leur projet .. Une série d'ateliers adaptés aux enjeux de l'ESS pourraient aider ses protagonistes à mieux comprendre les logiques d'une communication bidirectionnels (parler de soi mais également des projets des autres, discuter, échanger ...)

La prochaine séance peut être l'occasion de définir ce qu'on entend par présence en ligne sociale, solidaire, responsable et éthique puis à la suite, on pourra proposer une série d'ateliers animés par les gens du club qui en ont les compétences.

Autre constat, les wikis sont peu utilisés par les acteurs de l'ESS...

Autre point marquant de l'étude : le **besoin d'information juridique sur les pratiques numériques**. Seules 8 % des personnes interrogées pensent connaître la législation en phase avec leur pratique numérique... Il y a un travail de veille collaborative à mener sur ce domaine car c'est un domaine très mouvant.. De plus il semble pertinent de faire connaître les licences libres ou dites de libre diffusion puisqu'elle favorise l'émergence et la circulation des biens communs... De même, la responsabilité sociale d'une entreprise est aussi un point à juridiquement éclaircir

Enfin dernier point pour finir cette première rencontre : les modèles économiques innovants.

Internet insuffle de nouveaux modèles économiques. Le système de production pair à pair calqué sur le fonctionnement du protocole P2P est un modèle favorisant la production de biens communs avec des activités rémunératrices périphériques au bien commun. Chacun contribue en collaboration avec d'autres gratuitement à la création de bien commun (chacun apporte des bouts du bien commun) car ensuite il va vendre des services grâce à ce bien commun...

Le logiciel libre a un modèle économique de ce type. Il s'agit souvent de modèle économique autour des biens communs, les logiciels sous licence GPL. Souvent, le modèle économique est périphérique à la conception du logiciel ... Tout le monde contribue à ce bien commun y compris l'utilisateur qui va pouvoir faire des restitutions, des retours d'usage du logiciel mais qui va aussi le faire connaître et le diffuser.

A Toulouse, l'association spécialiste du Logiciel libre s'appelle Toulibre . A contacter pour toute question sur le libre : <http://toulibre.org>

Autre dispositif de financement innovant, le crowdfunding (souscription en ligne) s'ancre, petit à petit, dans les mentalités. Or pour des acteurs de l'ESS, cette méthode permet d'impliquer financièrement et de manière novatrice les internautes dans les produits et projets de l'ESS. Ainsi, un service peut être gratuit parce qu'il a été financé en amont grâce à du crowdfunding

Les Fablabs et les Hackerspaces favorisent la réappropriation des techniques de production d'objets à l'échelle locale et citoyenne. C'est le mouvement open hardware dans lequel on partage le design, les plans d'un objet, les techniques de production. Une imprimante 3D va permettre l'impression de gobelets en plastique, une découpe-laser va tailler des planches suivant la forme désirée pour monter un meuble...